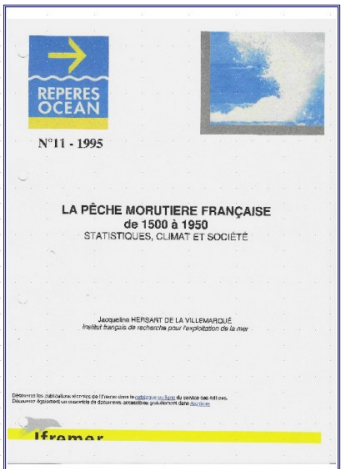
« La pêche morutière française de 1500 à 1950 »

de Jacqueline Hersart de la Villemarqué
IFREMER

Étude statistique



Jacqueline Hersart de la Villemarqué
Ifremer

Notes : Ces pages s'intéressent à la «Grande Pêche» vue **côté France.**
Elles viennent en complément de celles de
Marc KURLANSKY «La fabuleuse histoire de la morue»,
Adolphe BELLET «La grande pêche à la morue à Terre-Neuve»,
Alain FOURNET « La grande pêche morutière française »,
(en évitant les redites autant que possible)

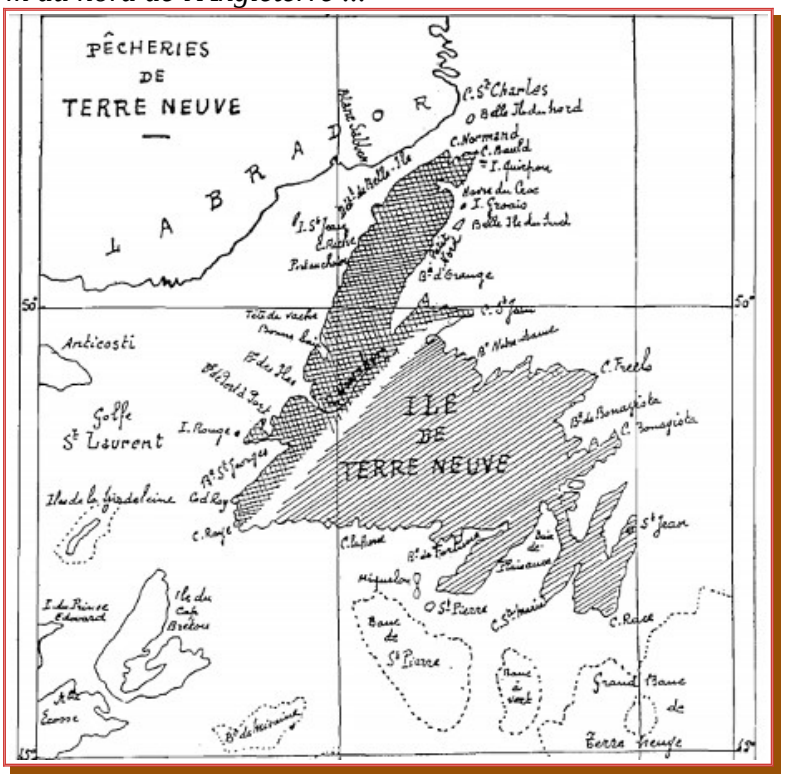
La grande pêche, Où ?, quand ?, comment ?....1
Pêche sédentaire ou Pêche à la morue sèche....2
Pêche errante ou Pêche à la morue verte....3
Pêche errante aux lignes dormantes....3
Influence du climat sur la morue et sur les pêches....4
Rôle des événements de société....5
Les bateaux du XVIème au XXème siècles....5
Les ports morutiers du XVIème au XXème siècle....11
Les principaux ports morutiers français de 1500 à 1950....11
Evolution de l'activité des ports morutiers français de 1500 à 1950....12
Evolution des ports aux XIXème et XXème siècles....15
Activité estimée de la période 1500 à 1950....17
Pêches globales de 1500 à 1950....17
Nombre de morutiers français partis en pêche de 1500 à 1950....18
Production par demi-siècle....18
Répartition des morutiers selon les lieux de pêche en 450 ans....19
Conclusion....19
Captures par lieu de pêche....19
Répartition des morutiers selon les lieux de pêche en 450 ans....19
Conclusion....20

La grande pêche, Où ?, quand ?, comment ?

Où ?

p.22 et 23 *« Les découvertes des terres et les premières pêches de morue datent de la fin du XVème siècle ...« On a donc appelé «Terres Neuves» ces terres nouvellement connues autour desquelles la morue était en abondance, les îles, les côtes et les bancs du Nord-Ouest atlantique ...*
« Les principaux sites de pêche nos marins sont :

« Terre-Neuve (W) avec son «Grand-Banc» la zone du «Platier» (profondeur 40 à 50m) ...
« Islande (W) entourée de fonds de 200m de profondeur sur une largeur de 30 à 100km ...
« Dogger Bank (W) plateau à 30 m de profondeur et 60 km² entre la côte anglaise et le Jutland (W)
…
« Les îles Féroé (W) plateau de 90 à 96 m au nord de l'Angleterre ...



Quand ?

p.9 *« On estime que la succession historique des principaux types de pêche n'est pas indépendante des grandes tendances climatiques. L'essor de la pêche de la morue à Terre-Neuve à partir du XVIème siècle, correspond au déclin des sécheries bretonnes de poisson, à une extraordinaire abondance de morue autour de Terre-Neuve, mais aussi au désir de découverte d'autres lieux de pêche, voire d'autres terres ...*
« Au XIIème siècle, les Basques traversent l'Atlantique à la poursuite de baleines et redécouvrent le Grand-Banc ...
« Au XIVème siècle, les Basques redécouvrent Terre-Neuve ...
« Au XVème siècle, les Bretons et les Normands rejoignent les Basques ...
« Vers 1550, les marins de Dunkerque s'aventurent en mer du Nord et retrouvent sur le Dogger-Bank, la morue qui avait déserté la Manche ».

Comment ?

p.21 § **Morue sèche et morue verte :** *« Pour pouvoir rapporter, en France, le poisson en bon état, il était nécessaire d'utiliser des techniques de conservation, efficaces, par le sel et par le séchage …*

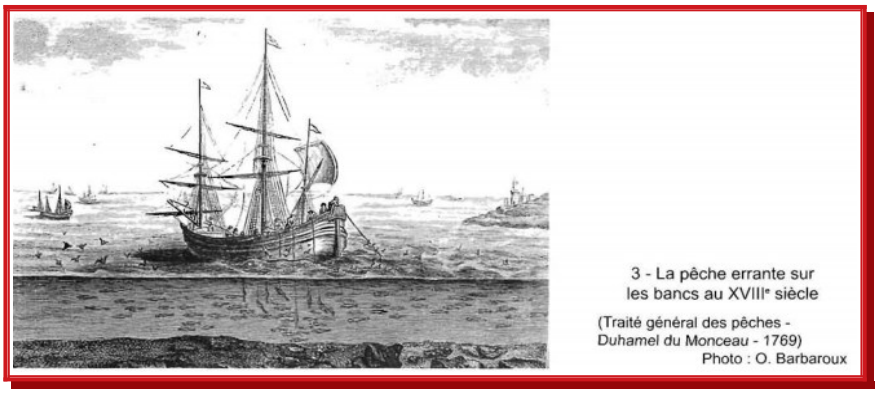
Pêche sédentaire ou Pêche à la morue sèche

« se faisait principalement Le long des côtes poissonneuses de Terre-Neuve. Depuis le navire ancré à la côte et chargé de sel, partaient des chaloupes avec trois hommes, pour pêcher le poisson à la ligne. A la fin de la journée, elles revenaient à terre débarquer le poisson sur "l'échafaud'' ...
« Le poisson était alors découpé puis salé quelques jours, lavé et mis à sécher sur les grèves... [par les «Graviers»]
« Les morutiers armant à la pêche sédentaire ne quittaient pas le port avant la mi-mars et les départs s'étalaient jusqu'en mai de façon à arriver dans les parages de Terre-Neuve quand les glaces étaient fondues et ne présentaient plus de danger.»

5 - L'échafaud et le séchage des morues sur les graves (morue sèche)
(Traité général des pêches - Duhamel du Monceau - 1769)
Photo : O. Barbaroux

Pêche errante ou Pêche à la morue verte

« se faisait en pleine mer sur les bancs où le navire dérivait en permanence, on pêchait avec une ligne tendue à la main depuis le bateau ...
« A bord, le poisson était découpé, nettoyé, salé une première fois puis nettoyé et de nouveau salé abondamment, enfin rangé dans les cales pour le retour …



3 - La pêche errante sur les bancs au XVIIIe siècle
(Traité général des pêches - Duhamel du Monceau - 1769)
Photo : O. Barbaroux

« Les navires pêchant à la morue verte sont de tonnages compris entre 50 et 150 tonneaux, avec dix à quinze hommes à bord. Certains bateaux faisaient deux campagnes de pêche par an …
« Les morutiers quittaient la France en général entre la mi-février et la fin juin, et pêchaient donc au printemps et en été …

Pêche errante aux lignes dormantes

« Après 1780, on pratique la pêche aux lignes dormantes en utilisant une ligne de fond plombée, munie de quinze à vingt hameçons garnis d'appas, et qui reliait le navire à une chaloupe, celle-ci s'écartant et tendant ainsi la ligne ...
« Jusqu'à la Révolution de 1789, les deux sortes de pêche se sont pratiquées séparément ...
« Dès la fin du XVIIIème siècle, apparût un armement pour ainsi dire "mixte" : pêche de poisson sur le Grand-Banc et sécheries à Saint-Pierre et Miquelon ...
« Au siècle suivant, la différence entre les deux armements s'atténue encore davantage …
« Les Français ont leur zone de pêche limitée au French-Shore (W), sur les bancs, et à Saint-Pierre, la pêche aux bancs avec sécherie à Saint-Pierre se développe considérablement ...
« On ne fait plus guerre de distinction entre pêche errante et pêche sédentaire.»
[Pêche au doris : Une variante de ces deux dernières, (non mentionnée dans cette étude) est la pêche au Doris : Une longue ligne de plusieurs centaines d'hameçons était établie au large du navire maintenu à l'ancre. Elle était tendue par les deux hommes de chaque doris, entre deux flotteurs lestés, et laissée à la pêche pendant quelques heures (une nuit). Les prises étaient remontées à bord du navire, nettoyées, salées et rangées dans les cales comme en pêche errante. Selon sa taille, un navire

pouvait embarquer une dizaine de doris. (Voir la Partie 3 de ce cahier)]

Autres considérations à lire sur le document d'origine :

§ Le rôle des événements de société au cours des siècles p.63 à 66
§ Hydrologie de l'Atlantique Nord-Ouest p.66

Influence du climat sur la morue et sur les pêches

p.67 à 72 « *Le «Petit âge glaciaire» : Le graphe ci-dessous montre nettement l'influence sur la production de la période plus froide du XVIIème et début du XVIIIème siècle (-1° en hivers et -0,5° en été). ...*

Figure 35 : Le nombre de morutiers et les températures. p.68

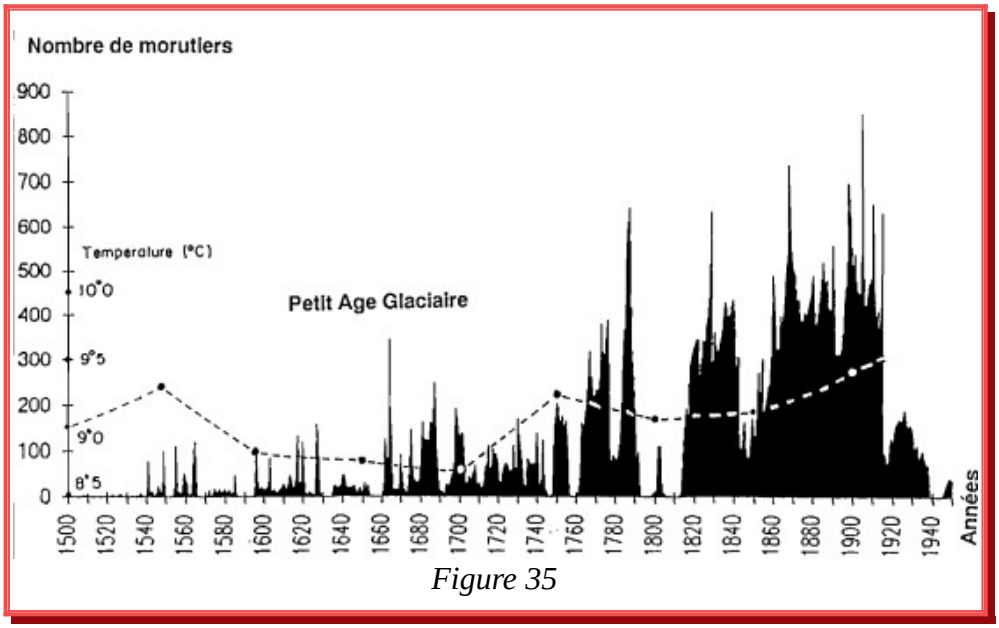


Figure 35

Rôle des événements de société

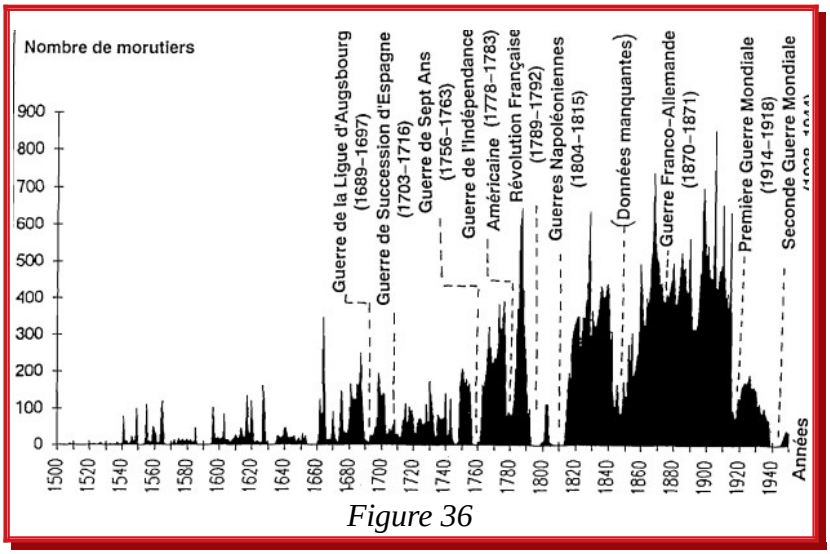


Figure 36

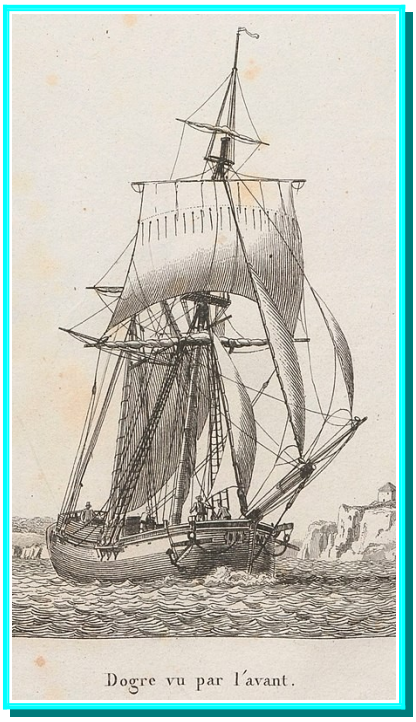
Figure 36 : Effet des guerres sur les départs en pêche des morutiers français p.73 à 76

Les bateaux du XVIème au XXème siècles

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Brigantins	**Bateau de charge, fond plat, deux mâts** (w) Un **brigantin** ("*brigantine*" en anglais) désigne, dans sa définition moderne européenne, un grand-voilier à deux mâts à voiles carrées, proche du brick, sans grand-voile carré sur le grand-mât et dont la plus grande voile est la brigantine1. Les vergues du grand-mât ont moins d'envergure que les vergues du mât de misaine, le brigantin se limite à deux focs et les perroquets sont toujours volants1. Apparu en Méditerranée au XIIIe siècle2, Il s'agit d'un gréement peu courant, que le brick a supplanté1 entre le XVIIe et le XVIIIe siècle. 		*	*		

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Caravelles	**Deux ou trois mâts, adaptées à la haute mer** (w) Une **caravelle** (du portugais *caravela*1) est un navire à voiles à hauts bords inventé par les Portugais au début du XVe siècle pour les voyages d'exploration au long cours.	*				

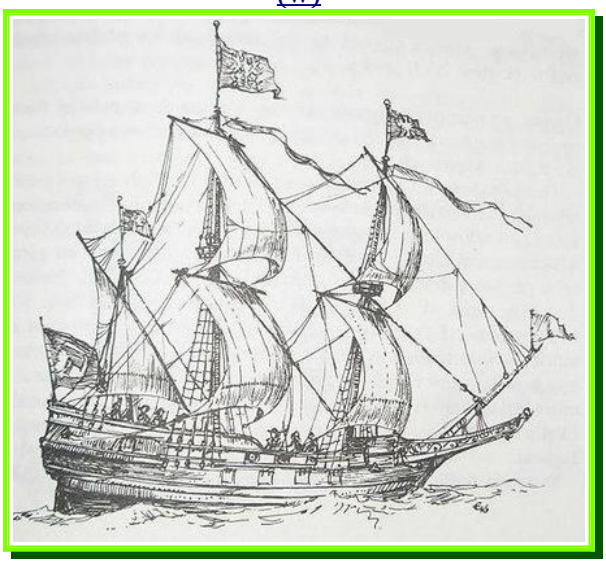
Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Dogres	**de charge jusqu'à 150 tx sur Dogger Bank** (w) 	*				

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Heux	Fond plat, un mât	*				

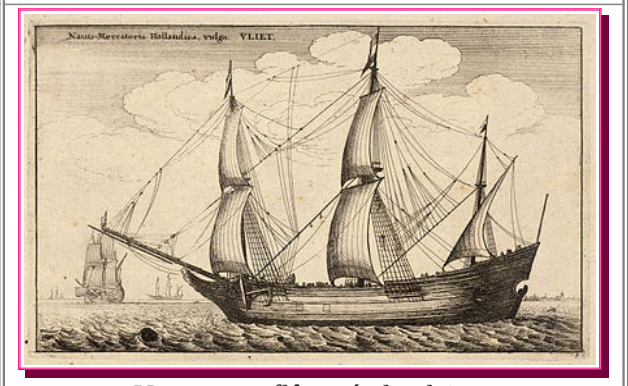
Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Hourques	**Navires de charge, trois mâts, lents** (w)	*				

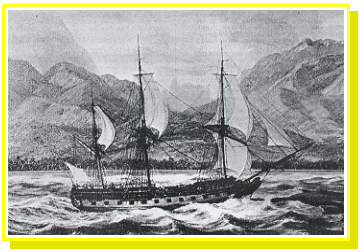
Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è

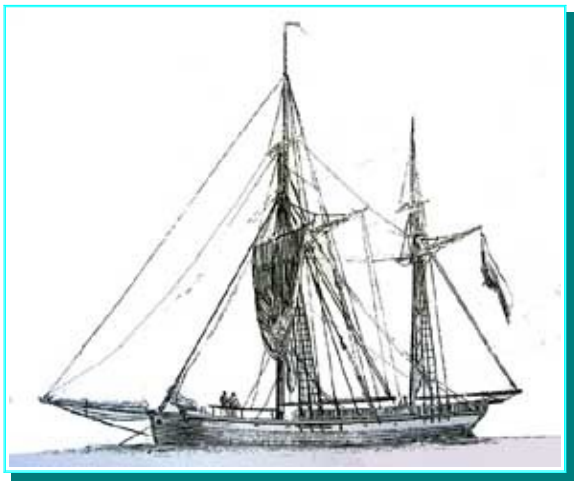
Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Pinasses	en pins (w) 		*			

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Roberges	Anglais à deux mâts	*				

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Flûtes	Hollandais de charge, trois mâts (w)		*			

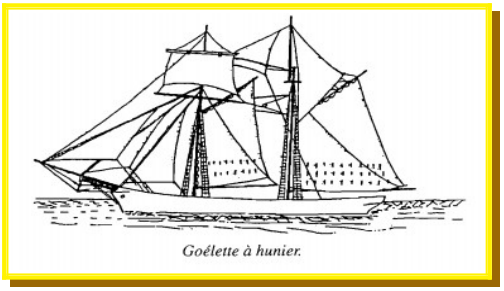
Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
	 Une grosse flûte néerlandaise. Le navire est à même d'affronter toutes les mers du monde. La Compagnie néerlandaise des Indes orientales en utilise de nombreux exemplaires.					

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Frégates	**Bonne vitesse, trois mâts (w)**  La *Boudeuse* de Louis Antoine de Bougainville.		*			

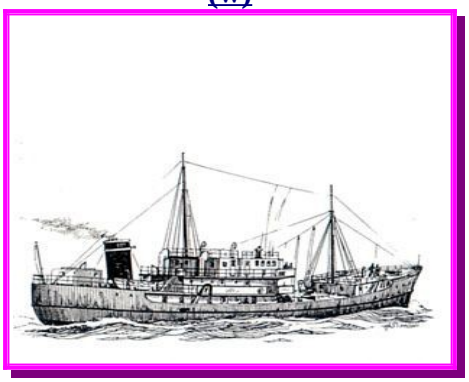
Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Galiotes	**Fond plat, deux mâts** (w) 		*			

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Flibot	**Hollandais, deux mâts** (w)		*			

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Sénaux	**deux mâts, 100 à 170 tx** (w) 			*		

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Goélettes	**Deux, trois ou quatre mâts, voiles auriques** (w) **Goélettes à hunier** (w) **Brick-Goélettes** (w) **Goélettes islandaise et paimpolaises** (w)  *Goélette à hunier.*			*	*	*

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
Chalutiers	**à vapeur**					*

Bateaux	Caractéristiques	16è	17è	18è	19è	20è
	(w) 					

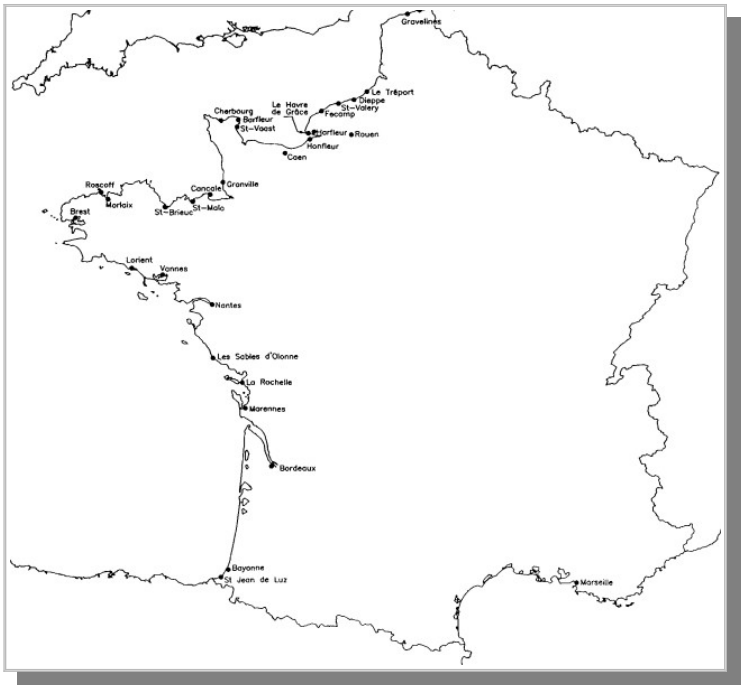
Les ports morutiers du XVIème au XXème siècle

Evolution des ports

p.27 à 31 « Au cours des siècles, de très nombreux ports français ont armé à la morue …
« Au XVIème siècle, au moment où se produit une poussée formidable vers les Terres-Neuves, presque tous les ports de la Manche et de l'Atlantique ont participé à la pêche…
« Le premier acte de l'armement était de construire ou de faire construire un navire et on a dit que, entre le XVIème et le XVIIIème siècle, il y avait autant de genres de navires que de Port d'armement ...
« Malgré cela, de grandes familles de morutier se sont précisées au cours du temps …

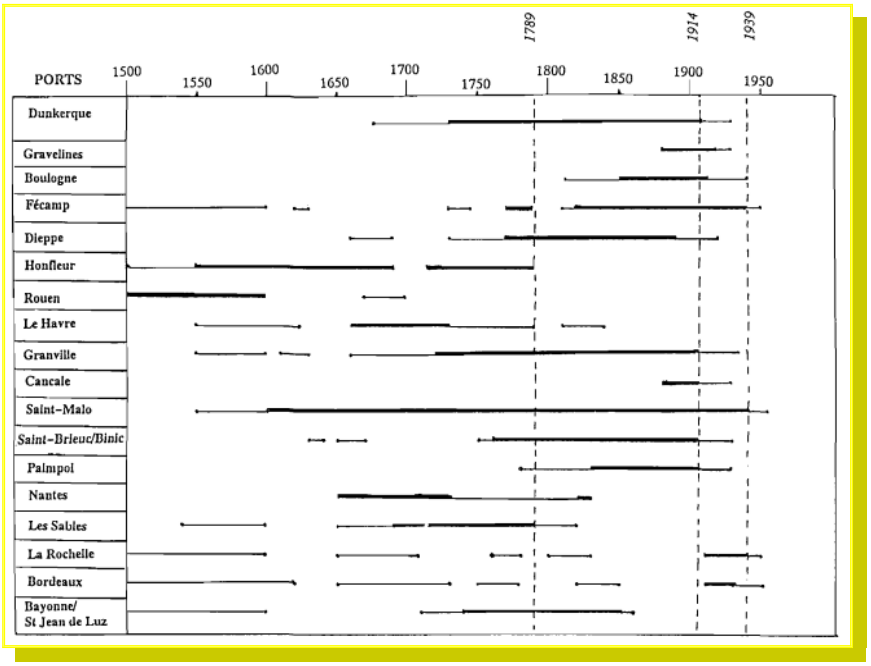
Les principaux ports morutiers français de 1500 à 1950

p.20



Evolution de l'activité des ports morutiers français de 1500 à 1950

p.78



Abréviations

T-Nve = Pêche à Terre-Neuve,
Islde = Pêche en Islande,
MdN = Pêche en Mer du Nord - Dogger Bank,
P-Séd = Pêche sédentaire ou à la morue sèche (1)
P-Err = Pêche errante ou à la morue verte (2)
P-S-E = Pèche sédentaire et Pêche errante,
nnnnn = nombre des départs des navires pendant le siècle (parfois estimé)
/ = Désengagement ou fin d'activité morutière
Comm = Port de commerce : Réacheminement vers d'autres consommateurs,
CT = Commerce triangulaire avec les Antilles
Guerres du XVIIIème = de succession d'Espagne, d'Autriche, de sept ans, d'indépendance américaine, Révolution française

Manche

Ports	XVIème	XVIIème	XVIIIème	XIXème	XXème	Periode d'activité soutenue	Graph
Dunkerque		T-Nve Islde P-Err 73	Islde P-Err 2325	Islde 8037	#550 /	1730-1900	14 18
Gravelines				Islde MdN 751	#550 /	1875-1914	
Boulogne				T-Nve		1850-1910	

Manche

Ports	XVIème	XVIIème	XVIIIème	XIXème	XXème	Periode d'activité soutenue	Graph
				Islde MdN 957			
Dieppe		T-Nve	T-Nve Comm 149	T-Nve Islde MdN 887	#550 /	1775-1880	
Fécamp	P-Err T-Nve		149	T-Nve Islde MdN 2.158	1.584	1820-1939	20
Le Havre	P-Err	T-Nve P-Err 598	T-Nve 278	77 /		1660-1730	
Honfleur	P-Err T-Nve 121	Islde T-Nve P-S-E 1004				1550-1690 1710-1789	9
Rouen	T-Nve 336		/ 676			1500-1599	
Cherbourg		T-Nve					
Régnéville	T-Nve						
Grandville	T-Nve 12	T-Nve P-S-E 156	P-Err P-Séd 1203	T-Nve Islde 2738	#550 /	1730-1914	11 19

Bretagne

Ports	XVIème	XVIIème	XVIIIème	XIXème	XXème	Periode d'activité soutenue	Graph
Saint-Malo	T-Nve 4	T-Nve P-S-E 1.786	T-Nve P-Err P-She 3.426	T-Nve 3.797	2.543	1600-1914	11 22
Cancale				T-Nve 150	#550 /	1890-1914	
Saint-Brieuc	T-Nve	T-Nve	T-Nve	2.452	#550	1760-1914	

Bretagne							
Ports	**XVIème**	**XVIIème**	**XVIIIème**	**XIXème**	**XXème**	**Periode d'activité soutenue**	**Graph**
Binic			233		/		
Paimpol			T-Nve 4	Islde 2.002	#550 /	1830-1930	

Côte atlantique							
Ports	**XVIème**	**XVIIème**	**XVIIIème**	**XIXème**	**XXème**	**Periode d'activité soutenue**	**Graph**
Nantes	T-Nve P-Séd	T-Nve P-Err CT 169	/ Comm	59 /		1650-1730	
Olone	T-Nve 108	T-Nve P-Err 165	P-Err 498	10 /		1700-1789	
La Rochelle	T-Nve P-S-E 268	T-Nve P-Séd CT 100	Comm CT 80	T-Nve 31		1905-1939	
Bordeaux	T-Nve 195	T-Nve P-Séd Comm CT 100	Comm CT 78	Comm 34	228	1905-1930	8

Pays basque							
Ports	**XVIème**	**XVIIème**	**XVIIIème**	**XIXème**	**XXème**	**Periode d'activité soutenue**	**Graph**
Bayonne St Jean-de-Luz	T-Nve P-Séd	T-Nve	T-Nve 625	T-Nve 129 /		1740-1850	16

Méditerranée							
Ports	**XVIème**	**XVIIème**	**XVIIIème**	**XIXème**	**XXème**	**Periode d'activité soutenue**	**Graph**
Marseille		T-Nve Comm	Comm	/			

Evolution des ports aux XIXème et XXème siècles

p.31 « ***Le XIXème siècle*** *est la période de grande activité morutière de l'ensemble des ports de la Manche.*

« De ***Dunkerque****, grand port morutier essentiellement islandais, partent selon nos chiffres 2 683 bateaux entre 1800 et 1850 et 5 354 au cours de la seconde moitié du siècle soit au total 8 037 morutiers, ce qui met ce port au premier rang de tous les ports morutiers français de ce siècle ...*

« Boulogne, Fécamp et Dieppe *ont également une activité morutière très productive, que ce soit vers Terre Neuve, l'Islande ou la mer du Nord ...*
« Boulogne envoie 957 morutiers en pêche, Fécamp : 2 158 et Dieppe 887 au cours du XIXème siècle ...
« Les ports de la mer du Nord confirment donc une activité morutière prospère et la guerre de 1870 ne semble pas avoir affecté les armements de ces ports ...
« Les ports de la Manche ont aussi un volume de pêche très important …

*« **Granville** envoie 2 738 bateaux en pêche en Islande et sur les bancs de Terre-Neuve, doublant ainsi sa flotte morutière du siècle précédent ...*

« Saint-Malo *maintient un nombre de départs importants pour Terre-Neuve et Saint-Pierre-et-Miquelon, que l'on estime à 3 797 pour le siècle, soit un peu plus qu'au XVIIIème siècle …*

*« **Saint-Brieuc** passe de 233 départs en pêche au siècle dernier à 2 452 au XIXème siècle soit dix fois plus, ce qui permet d'estimer l'effort de pêche considérable imputable à cette région …*

*« **Paimpol**, port morutier très récent, envoie 2 002 bateaux en Islande, se hissant en quelques décennies au niveau des grands ports morutiers …*

« Le XIXème siècle est donc caractérisé par une augmentation du nombre des départs en pêche sur le French Shore de Terre-Neuve, Saint-Pierre-et-Miquelon, l'Islande, la mer du Nord, pour les huit ports conservant une forte activité morutière. Sept ports relativement importants périclitent ou

abandonnent la pêche de la morue, et deux nouveaux ports se montrent particulièrement dynamiques à la fin du siècle.

*« **Au XXème siècle**, la France doit se résigner en 1904 à abandonner ses droits séculaires sur le French Shore de Terre-Neuve ...*
« Les seules zones de pêche désormais possibles restent Saint-Pierre-et-Miquelon, les Bancs, l'Islande et la mer du Nord. ...
« De nombreux ports, jusque là prospères et qui témoignent depuis le début du siècle d'une forte activité morutière, abandonnent cette activité à la veille de la Seconde Guerre mondiale ...
« Ainsi, Dunkerque, Gravelines, Dieppe, Granville, Cancale, Saint-Brieuc et Paimpol, qui totalisent en quarante ans 4 064 départs en pêche, arrêtent la pêche à la morue dès le début de cette guerre ...
« Trois ports reprennent leur commerce morutier après 1944 alors que celui-ci avait été nul depuis 1939, il s'agit de
*« **Fécamp** qui totalise 1 584 départs jusqu'à 1950,*
*« **Bordeaux** avec 228 départs en pêche,*
*« **Saint-Malo** reste, avec 2 543 départs, le plus important port morutier de France au XXème siècle.*

Activité estimée de la période 1500 à 1950

Deux tableaux pour se faire une idée de la progression de l'activité morutière en France :
Le 1er est issu de chiffres explicites du paragraphe «Pêches globales de 1500 à 1950 ...
Le 2ème est le résultat de recalculs des données contenues dans les tableaux de l'activité annuelle …

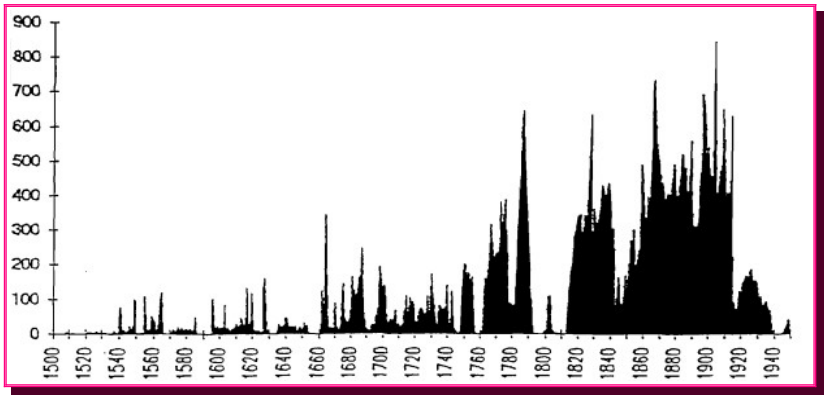
Pêches globales de 1500 à 1950

p.34 à 38

Siècles	Volume en tonneaux	Production en tonnes
XVIème	79.157	108.391
XVIIème	499.560	484.573
XVIIIème	1.118.208	1.084.662
XIXème	2.974.255	1.370.738
1900-1950 26 ans	1.415.499	2.122.275

Nombre de morutiers français partis en pêche de 1500 à 1950

p.35



Production par demi-siècle

Re-calculs à partir des tableaux d'activité annuelle
Tableaux : 3 p.13, 4 p.14, 5 p.15, 6 p.36, 7 p.37

« Les chiffres de certaines années n'étant pas connus, les tableaux d'origine de l'étude sont incomplets. Les chiffres ci-dessous sont le résultat du calcul :
Moyennes des années connues multipliées par 50.
« Ils ne donnent donc qu'une idée théorique des progressions demi-siècle par demi-siècle de l'industrie de la pêche. Ils cachent en particulier les phénomènes «dents de scie» et les déplacements géographiques de cette activité.

Périodes	Moyenne annuelle des départs connus	Nombre estimé des départs	Volume estimé en tonneaux	Production estimée en tonnes	Réf. page
1500-1549	10,13	506	14.035	46.954	p.13
1550-1599	22	1.102	92.703	103.271	p.13
XVIème		**1.608**	**106.738**	**150.225**	
1600-1649	29.59	1.479	103.839	167.315	p.14
1650-1699	76.29	3.813	324.118	421.183	p.14
XVIIème		**5.292**	**427.957**	**588.498**	
1700-1749	61.66	3.083	279.930	433.163	p.15
1750-1799	166,46	8.323	570.369	1.248.641	p.15
XVIIIème		**11.406**	**850.299**	**1.681.804**	
1800-1849	275	13.759	1.183.465	367.208	p.36
1850-1899	403,3	20.165	2.210.403	1.100.264	p.36
XIXème		**33.924**	**3.393.868**	**1.467.472**	
1900-1950	230	11.500	92.259.170	2.369.111	p.37

Unités : 1 quintal (unité ancienne) = 48,5kg ; 1 tonneau = 20 quintaux = 48,5 x 20 = 970kg

Répartition des morutiers selon les lieux de pêche en 450 ans

Captures par lieu de pêche
Répartition des morutiers selon les lieux de pêche en 450 ans
Conclusion

Captures par lieu de pêche

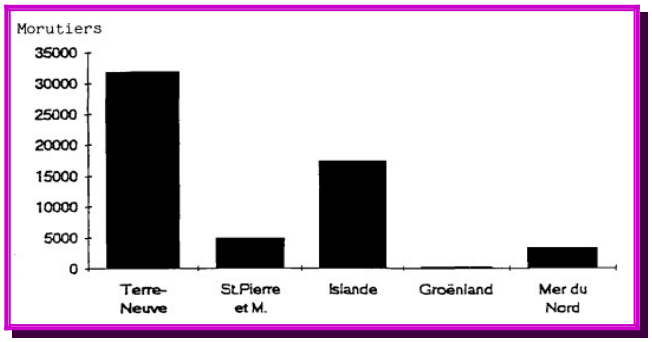
p.57 et 58

Tableau tiré du graphique figure 24 p.58 et 58

Lieux de pêche	Nombre de Morutiers	Période
Terre-Neuve	32.000	Progression en dents de scie, lente mais constante sur toute la période - apogée 1820-1920
St-Pierre Miquelon	5.000	
Islande	17.500	A partir de 1760, apogée 1840-1920
Mer du Nord	3.000	1880-1914
Groënland	500	1930-1940

Répartition des morutiers selon les lieux de pêche en 450 ans.

P, 58



Conclusion

Conclusion de l'étude de Jacqueline HERSART de LA VILLEMARQUE
p.77 à 79

« Depuis le XVIème siècle, la pêche de la morue a été, selon les époques, une activité économique pionnière puis une activité de premier ordre au XVIIème et surtout XVIIIème siècle ; elle reste encore importante au XIXème siècle, mais décline de plus en plus au XXème siècle.

« Entre l'apogée de l'Ancien Régime et la période récente se sont écoulés des siècles où l'évolution de la flotte morutière a permis de passer de la pêche à la ligne depuis le navire au chalutage des chalutiers modernes.

« Sous l'Ancien Régime, pour une pêche totale évaluée à 56 000 tonnes métriques, il fallait 350 navires et 10 000 hommes.

« De nos jours on parvient à cette même quantité avec 29 navires et 1 600 hommes (La Morandière, 1966).

« Ces simples chiffres montrent qu'un monde sépare ces deux époques, mais aussi que la pêche morutière a été une réalité économique majeure en France.

« Elle a influé sur 3 points :

*« **Sur les types de navires**, qui sont passés des navires de charge à des navires plus rapides en liaison avec les possibilités des sécheries sur Terre-Neuve et en raison des deux types de pêche : morue sèche et morue verte.*
« Ainsi, les premiers morutiers lourds : heux, hourques, dogres, roberges, utilisés pour la pêche sédentaire se sont améliorés pour devenir les flûtes, les galistes, les senaux.
« Les bateaux plus rapides, tels que caravelles, pinasses, frégates et brigantins utilisés en pêche à la

morue verte se sont transformés en goélettes du siècle dernier. Elles-mêmes cédant le pas aux chalutiers à vapeur et aux chalutiers à propulsion mécanique.

*« **Sur le recrutement des marins** pour la marine de guerre des XVIIème et XVIIIème siècles.*
« Les pêcheurs de morue de Terre-Neuve étaient la principale source de recrutement de marins expérimentés en cas de guerre.
« Les hommes étaient donc fortement incités à partir sur les morutiers d'une part, pour rapporter du poisson, d'autre part pour servir sur les navires du Roi et de l'État.

*« **Sur le développement des ports,** certains devant leur richesse essentiellement à leur activité morutière tels que Saint-Malo, Dunkerque, Fécamp, Bordeaux, mais aussi, périclitant lorsque celle-ci s'est arrêtée, tels que les Sables d'Olonne, Saint-Brieuc/Binic, Granville, Gravelines, Paimpol.*
« D'autres ports sont restés actifs grâce à la reprise d'une autre forme de pêche ou de commerce comme à Nantes, le trafic avec les Antilles et le commerce triangulaire.

« Ainsi, de la cinquantaine de ports morutiers du XVIème siècle d'importance variable, il ne reste, en 1950, que quatre ports d'activité morutière :
Saint-Malo qui a la plus longue tradition terre-neuvienne, Fécamp, Bordeaux port de décharge et La Rochelle avec deux morutiers.
« Au cours des siècles, ces pêches ont été liées à de nombreux facteurs humains ou naturels influençant plus ou moins leur rendement.

« Certains facteurs ont joué un rôle négatif :

*« L'**inadaptation primitive des navires** du XVIème et XVIIème siècle, ceux-ci ayant, par la suite évolué vers des navires mieux armés pour cette pêche,*

*« **le rôle des taxes** plus ou moins élevées sur les débarquements de morue dans les ports, a été assez important à certaines époques.*
« Les fortes taxes, notamment à Nantes et à l'entrée de Paris au XVIIIème siècle, ont eu un rôle dissuasif sur les départs à Terre-Neuve.

*« **le commerce avec les Antilles,** attractif et plus lucratif que celui de la morue, a provoqué le déclin.*

*« **les nombreuses guerres** du XVIIème et du XVIIIème siècle ont chaque fois, donné un coup d'arrêt à la pêche à cause de la destruction de navires, du blocage des ports, du pillage des havres puis de la perte de nombreux lieux de pêche tels Terre-Neuve, le Canada, la Nouvelle-Écosse, la Nouvelle-Angleterre (tab. 10).*

*« **le "petit âge glaciaire"** a sévi pendant deux siècles, de 1650 à 1850.*
« Il n'a pas été possible d'aller pêcher en Islande, aux Féroé ou autour de Terre-Neuve pendant de nombreuses saisons à cause des icebergs, des ouragans et de la longue présence des glaces.

*« **le manque de connaissances hydrologiques et les contraintes climatiques** ont fait que les campagnes de pêche se sont déroulées en été.*
« Ceci permettait aux morutiers de traverser l'Atlantique à la fin du printemps, de pêcher pendant la belle saison en évitant les risques des glaces et des icebergs et de revenir dès fin août en France.
« Malheureusement, la période optimale climatique ne correspondait pas à la meilleure époque de pêche de la morue qui se situe à la fin de l'hiver et au début du printemps.

*« **la méconnaissance du comportement de la morue** et de sa physiologie, qui lui fait préférer une*

eau de 3° à 5°, "l'eau de morue", et fuir les eaux plus froides ou plus chaudes, n'a pu qu'induire des "constatations" de bonnes ou de mauvaises pêches.

« Par contre, d'autres facteurs ont eu une action positive sur le rendement des pêches de morue :

*« **l'amélioration de la construction navale** par la diversification des navires pour chaque type de pêche : morue sèche ou morue verte et la construction de bateaux plus maniables et rapides ont permis de meilleures captures.*

*« **les encouragements des gouvernements** successifs de l'Ancien Régime par des primes, l'abaissement de taxes sur le sel, les encouragements à l'armement après 1750 en vue d'avoir une marine expérimentée indispensable en cas de guerre, les taxes frappant les morues de pêche étrangère sont autant d'actions positives.*

*« **la politique commerciale** très active de nombreux ports qui vont décharger leur cargaison en Italie, Espagne, Portugal, Antilles.*

***« le refroidissement général** du " petit âge glaciaire" de 1550 à 1800 environ, qui a vraisemblablement engendré des conditions hydrologiques favorables à la reproduction, la croissance et l'abondance des morues autour de Terre-Neuve, à la limite de la banquise.*

« Tous ces facteurs négatifs et positifs sont interdépendants, se sont superposés ou suivis, et selon les époques, certains ont eu un rôle plus dominant que d'autres. Il est cependant certain que les périodes de guerre ont eu une action majeure négative et que le climat, vis-à-vis des actions humaines a eu lui aussi un rôle négatif. Cependant, son impact est nettement reconnu dans la pêcherie du Groenland, productive de 1929 à 1950, issue d'une migration des morues de la pêcherie d'Islande vers des eaux qui leur étaient devenues favorables à ce moment là.

« En dehors de la pêche du Groenland, il est difficile d'estimer le rôle du climat seul. En effet, des données hydrologiques inexistantes et des données climatiques assez peu précises concernant la zone de Terre-Neuve au cours des siècles anciens, ne permettent pas d'attribuer un rôle majeur du climat dans les fluctuations historiques de la pêche à la morue.

Fin de cette partie

Voir la partie suivante
6/ *"Le temps des souvenirs"*

ou Retour à
1/ Intro du cahier
ou à
L'accueil de Persée
ou à
L'accueil du site